



Les NAO ne sont pas un jeu !

Dates NAO:

28/11: Observatoire des Rémunérations

4/12: 1^{ère} réunion de négociation

11/12: Dernière réunion de négociation

En pleine tempête politique, **certaines préfèrent attiser les tensions plutôt que défendre les intérêts des travailleurs**. La CFDT, l'UNSA et la CFE-CGC viennent de demander l'avancement des Négociations Annuelles Obligatoires (NAO) à fin 2025 au lieu de début 2026.

La CGT n'est pas favorable à cette anticipation. Pourquoi ?

Les négociations sur les seuils minimum de la convention collective de la Métallurgie (CCM) ne seront pas finalisées avant les négociations annuelles obligatoires (NAO) de décembre 2025. Or, le DRH de Naval Group a clairement annoncé que, dans l'hypothèse où les NAO seraient conclues d'ici la fin de l'année, la dernière séance de négociation est le **11 décembre, les éventuels effets de seuil issus de la CCM viendront directement impacter le budget alloué aux NAO**.

Malgré un calendrier social totalement saturé en fin d'année, la direction a bien évidemment sauté sur l'occasion de faire ces NAO en décembre, période moins propice à la mise en place de mobilisations. Alors que ce rapport de force est un levier malheureusement indispensable pour obtenir des NAO dignes de ce nom à Naval Group.

Les trois organisations syndicales à l'origine de cette demande justifient leur position en affirmant qu'une négociation fin 2025 serait plus favorable, les comptes n'étant pas encore consolidés. Mais qui peut être assez naïf pour croire que la direction financière ne maîtrise pas ses chiffres ?

Tous les ans, les prévisions de fin d'année correspondent étrangement aux résultats définitifs, preuve que les données sont maîtrisées bien en amont. **Et comme chacun le sait, on peut faire dire ce que l'on veut aux chiffres – et quoi qu'il en soit, pour la direction, les NAO restent un coût.**

Pour la CGT, la période idéale pour les NAO doit coïncider avec celle où le conseil d'administration valide le versement des dividendes aux actionnaires. C'est à ce moment-là que nous pouvons évaluer concrètement si le partage des richesses est équitable – ou si, une fois de plus, les profits sont captés par une minorité au détriment des salariés.

Alors que dans d'autres entreprises, les syndicats unissent leurs forces pour obtenir le 13^{ème} mois – comme à KNDS (ex GIAT Nexter) – à Naval Group, certains s'y opposent sous prétexte de "réalisme" pendant que leurs camarades revendiquent un 14^{ème} mois à la RATP

Une position scandaleuse, qui fait le jeu de la direction et lui offre des années de tranquillité.

A la CGT, nous refusons cette résignation et nous ne nous laisserons pas manipuler !

- Non à une NAO bâclée qui sacrifierait nos augmentations.
- Non à la division syndicale qui affaiblit notre rapport de force.
- Oui à une négociation transparente, avec tous les éléments en main pour obtenir des augmentations dignes de notre travail.
- Oui à l'ouverture d'une négociation sur le 13^{ème} mois.

La CGT continuera de défendre les intérêts des personnels, sans compromis avec les manœuvres patronales ou les calculs électoraux.